

# Enseigner les arts plastiques à des élèves non et malvoyants

**Florence Bernard**

Institut National des Jeunes Aveugles (INJA)  
56 Bd des Invalides, 75007 Paris, France  
flbernard@inja.fr

## Résumé

Cet article propose une réflexion sur l'enseignement des arts plastiques à des élèves non et malvoyants basée sur l'expérience de l'auteur à l'Institut National des Jeunes Aveugles en France (INJA). Il s'appuie sur des recherches en didactique des arts plastiques qu'il confronte aux recherches sur le toucher et l'adaptation de documents tactiles. Ce texte présente rapidement l'enseignement actuel des arts plastiques en milieu ordinaire et à l'INJA puis développe l'exemple d'un cours.

## 1 Introduction

Enseigner les arts plastiques à des élèves non et malvoyants soulève beaucoup d'interrogations, de questions pratiques et parfois de réticences de la part des élèves, des familles ou des enseignants.

En tant que professeur d'arts plastiques à l'Institut National des Jeunes Aveugles à Paris, je m'efforce depuis quatre ans de proposer un enseignement le plus adapté et le plus complet possible. Pour ce faire, je pense qu'il faut partir des enjeux de la discipline afin de concevoir des adaptations qui ont du sens.

Je propose de livrer dans cette contribution mes réflexions sur mon expérience en tant qu'enseignante spécialisée et chercheur en arts.

Cet article s'appuie sur le croisement des recherches sur l'enseignement des arts plastiques et sur l'adaptation tactile d'images.

Il abordera dans un premier temps la question de l'adaptation dans l'enseignement des arts

plastiques, puis la construction de l'enseignement des arts plastiques à l'INJA et enfin, il présentera l'exemple d'une séance d'arts plastiques au sein de cet Institut.

## 2 Adaptations et cours d'arts plastiques

Ces dernières années, les recherches sur l'accessibilité dans le milieu éducatif et les initiatives sur le terrain se sont multipliées en parallèle de la politique du handicap en France depuis la loi de 2005<sup>2</sup>. Plaisance (2013), fait le point sur ces nouvelles perspectives.

Comment ces évolutions raisonnent-elles dans l'adaptation de l'enseignement des arts plastiques ? Dans le domaine de l'adaptation tactile de documents, de nombreuses améliorations ont été apportées par la recherche (Bris 2006, 2008), mais il reste encore beaucoup à faire, en particulier dans l'enseignement des arts.

### 2.1 Les arts plastiques en France

En France, les arts plastiques font partie des matières du cursus scolaire de l'éducation obligatoire jusqu'à l'âge de seize ans.

Au collège, de la classe de sixième à la classe de troisième, les programmes de l'Éducation nationale prévoient une heure hebdomadaire d'arts plastiques et détaillent l'esprit et les enjeux de cet enseignement<sup>3</sup>. Cette matière fait partie des onze matières obligatoires. Les arts plastiques prennent une part importante dans la scolarité. Cet enseignement concourt au développement de l'élève, aux enseignements interdisciplinaires, à l'histoire des arts et à la culture générale ; en témoigne sa place dans le

<sup>2</sup> Loi n° 2005-102 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

<sup>3</sup> Programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle d'approfondissement (cycle 4).

Arrêté du 9 novembre 2015. Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2015.

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, France.

Socle commun de connaissance, de compétences et de culture<sup>4</sup>.

## 2.2 Les obstacles à l'adaptation

Cependant, parmi les ressources des différents organismes<sup>5</sup> proposant des adaptations tactiles, celles concernant les arts, restent les plus rares. Une des raisons de ce manque est la complexité de la réalisation de documents tactiles tant d'un point de vue technique que conceptuel (Kastrup et al. 2015 ; Orlandi 2015).

Comment adapter une œuvre d'art ? En deux ou en trois dimensions ? Comment aborder un vocabulaire visuel avec ceux qui ne voient pas ou mal ? Quelles pratiques artistiques peuvent-elles être proposées en classe ? Comment pratiquer la photographie, la vidéo ou la peinture avec des élèves non ou malvoyants ?

Pour me confronter à ces questions, ma démarche a été de partir de la recherche en arts plastiques et de la didactique des arts plastiques.

Partir des enjeux de l'enseignement des arts plastiques en milieu ordinaire permettrait d'améliorer l'accessibilité de cette discipline.

## 2.3 Enseigner les arts plastiques

En France, l'enseignement des arts plastiques, se concentre sur la pratique de l'élève au sein de situations mises en place par l'enseignant.

Les débuts de l'enseignement des arts plastiques comme discipline datent de 1972. L'enseignement artistique a évolué, passant de l'enseignement dit « traditionnel » à celui dit « en proposition », qui consiste à construire l'apprentissage par une production artistique de l'élève, initiée par une proposition ouverte de l'enseignant. Une phase appelée « verbalisation » permet, par la parole, de formaliser les acquis et de confronter les problématiques artistiques, abordées au cours de la pratique, à des œuvres et des pratiques artistiques (Vieaux 2010).

Ces situations d'enseignement sont conçues en fonction de compétences que l'enseignant cherche à faire travailler ou acquérir, dans une interaction entre action et réflexion. Ces questions sur les mécanismes de l'apprentissage

basé sur une expérience provoquée, puis éclairée par l'enseignant ont été analysées par Meirieu (1988).

Ces situations permettent aux élèves de construire des connaissances théoriques et de s'exprimer à l'oral sur leur pratique, celle des autres ainsi que celles des artistes. L'apport de références artistiques liées aux situations de pratique permet d'élaborer une culture commune.

Cependant, comme le rappelle Gaillot (2012), il n'y a pas de formule toute faite dans l'enseignement des arts plastiques. Il est important de varier les approches et de questionner la didactique.

## 2.4 Pour une adaptation réfléchie

Ainsi la question de l'adaptation en arts plastiques ne se réduit pas à l'adaptation tactile d'une œuvre d'art qui serait présentée en classe.

Les documents tactiles sont indissociables de la pratique de l'élève, qui doit aussi être adaptée en fonction des apprentissages visés.

Il ne s'agit plus de se demander : comment rendre accessible telle œuvre d'art mais : que doit transmettre l'adaptation de telle œuvre d'art dans le cadre d'un cours précis ?

L'adaptation de la pratique dépendra de l'intention pédagogique en arts plastiques. Que veut-on faire découvrir à l'élève ? Quelles pratiques artistiques veut-on lui faire expérimenter ? Quelles problématiques veut-on aborder ?

## 3 Les arts plastiques à l'Institut national des jeunes aveugles

L'Institut National des Jeunes Aveugles est un établissement d'éducation et d'enseignement spécialisé pour les enfants et adolescents aveugles ou malvoyants. Les élèves sont internes, externes ou suivis en inclusion en milieu ordinaire. Les niveaux enseignés vont de la grande section de maternelle à la terminale. L'INJA est placé sous la tutelle du Ministère des Solidarités et de la Santé.

<sup>4</sup> Socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Encart du Bulletin officiel n° 17 du 23 avril 2015. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, France.

<sup>5</sup> Institut National Supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes Handicapés et les

Enseignements Adaptés, Suresnes, France (I.N.S.H.E.A.), Centre Technique Régional pour la Déficience Visuelle, Villeurbanne, France (CTR DV), La banque de données images (BDI) de la banque de données de l'édition adaptée (BDEA) répertoriée par l'Institut National des Jeunes Aveugles (INJA)

L'enseignement des arts plastiques à l'INJA est assez récent. D'autres enseignants ont donné des cours avant mon arrivée, mais je suis la première enseignante, en arts plastiques, détachée de l'éducation nationale.

En tenant compte des questions de l'enseignement des arts plastiques en milieu ordinaire et de l'adaptation pour les déficients visuels, j'ai organisé mon enseignement à l'INJA par étape. J'ai commencé par l'adaptation de l'espace de travail des élèves en privilégiant l'autonomie dans les déplacements et l'utilisation des outils. J'ai réfléchi à l'adaptation de la pratique artistique et j'ai cherché, ou conçu des adaptations tactiles des références artistiques présentées en classe.

### **3.1 Construction d'un espace de travail**

Lors de mon arrivée à l'INJA en 2014, j'ai trouvé que l'organisation de la salle d'arts plastiques n'était pas pratique et ne favorisait pas l'autonomie des élèves. J'ai réorganisé cet espace avec l'accord de la direction.

Mon premier souci a été de mettre à disposition des élèves des outils et des matériaux pour la pratique artistique.

Pour favoriser les déplacements des élèves et leur autonomie, j'ai consulté les instructeurs en locomotion de l'INJA.

J'ai visité les salles de mes collègues enseignants en sciences et vie de la terre et en physique-chimie pour m'inspirer de leurs solutions d'adaptations pour les activités de manipulation.

Enfin, au cours des années, j'ai testé différentes solutions d'aménagement de l'espace et de mise à disposition du matériel en demandant leur avis aux élèves. Je continue régulièrement à améliorer l'espace de travail de la salle.

### **3.2 La salle d'arts plastiques en 2018 : une organisation pour la pratique des élèves**

La classe est organisée autour d'un espace de travail central, une grande table avec six places.

À chaque bout de cet îlot se trouvent des meubles de rangement. D'un côté, il y a le

matériel de « protection », en accès libre : tabliers, journaux (pour protéger les tables) et barquettes en carton pour poser les outils ou de petits matériaux pendant la pratique. Ces outils permettent aux élèves d'organiser leurs espaces de travail et d'éviter de faire tomber leurs outils.

De l'autre côté, un meuble rassemble une matériauthèque faite de boîtes en carton disposées sur des étagères. Les matériaux sont classés par catégories. Les élèves peuvent prendre les matériaux pour leurs réalisations : mousse, tissus, ficelles, cartons, plastiques, bois etc. Les élèves approvisionnent régulièrement la matériauthèque. Sur ce meuble se trouvent des feuilles (papier et plastique), des planches Dycem<sup>6</sup>, des outils de tracé braille (règles, équerre, rapporteur, etc.), des adhésifs et des Perkins<sup>7</sup>.

Autour du poste de travail central, d'autres postes sont à disposition des élèves. Il y a un bureau avec un ordinateur, un scanner, un appareil photo numérique et une imprimante. Les élèves qui en ont besoin peuvent travailler sur des bureaux avec des lampes orientables ou un téléagrandisseur<sup>8</sup>. Près de la fenêtre se trouve une table avec une presse d'imprimerie<sup>9</sup>.

À côté des deux lavabos, il y a un meuble avec des outils de peinture, de dessin, de découpe et de collage. Ces outils sont classés et rangés par les élèves dans des pots, toujours à la même place. Ils sont proches du point d'eau pour faciliter l'étape du nettoyage des outils et des mains.

Sur les côtés de la salle se trouvent des armoires où je range les stocks de fournitures et les travaux des élèves.

### **3.3 La pratique artistique**

Les pratiques artistiques proposées aux élèves en milieu ordinaire sont les plus diversifiées possibles. Certaines sont plus facilement adaptables que d'autres. Je pense que l'adaptation de la pratique doit se faire au cas par cas sans abandonner celles qui semblent les moins accessibles car l'expérience des cours montrent qu'elles peuvent toujours être bénéfiques pour les élèves. Kennedy (1997)

<sup>6</sup> Les planches Dycem sont des supports en gel sur lequel on place des feuilles en plastiques qui permettent de tracer des traits en relief à l'aide d'une pointe.

<sup>7</sup> Une Perkins est une machine à écrire en braille.

<sup>8</sup> Un téléagrandisseur est une aide visuelle qui permet d'afficher sur un écran l'agrandissement de textes ou d'images.

<sup>9</sup> Les élèves pratiquent la gravure et le gaufrage sur une presse taille douce qu'ils apprennent à manipuler.

témoigne de l'intérêt du dessin pour les aveugles.

Lors d'un de mes cours, un élève, non voyant de naissance, ne souhaitait pas travailler en photographie, car il ne trouvait pas d'intérêt à produire des images qu'il ne verrait jamais

Ce cours proposait aux élèves de travailler sur la question de l'autoportrait. En entendant ses camarades travailler, l'élève a finalement commencé à manipuler son appareil pour prendre des photos. Il a alors découvert que la synthèse vocale indiquait la détection de visage et décrivait sa position dans le champ. Il a expérimenté différentes positions et s'est amusé du retour vocal.

Puis il a réalisé un projet de photographie et travaillé des questions de cadrage et de plan en choisissant l'arrière-plan de sa photographie.

Lors de la verbalisation, il a pu présenter son travail aux autres, expliquer les étapes de réalisations et formuler ses intentions par rapport à son autoportrait.

### 3.4 Les documents tactiles

Pour les adaptations tactiles, j'ai choisi de varier les supports et les techniques. J'utilise d'une part des documents existants et d'autre part des documents que je conçois. Je ne parlerai ici que des images tactiles que je réalise.

Pour leur conception, je me suis basée sur les travaux sur le toucher de Hatwell (2000), Gentaz (2009) et sur les analyses et recommandations de Bris (2006, 2008).

## 4 Exemple d'un cours d'arts plastiques

Le cours suivant a été conçu pour un groupe de six élèves non et malvoyants d'une classe de cinquième qui connaissent déjà l'établissement et les espaces de la classe.

### 4.1 Scénario pédagogique

Afin de réaliser un bestiaire<sup>10</sup>, je propose aux élèves de représenter chacun un animal grâce à un collage de végétaux sur une feuille à dessin (24 × 32 cm). Ce cours vise à travailler sur la représentation d'un animal ainsi que sur la matérialité et les constituants d'une production

plastique. Nous allons d'abord dans la cour de l'établissement pour récolter des végétaux.



Figure 1. Récolte des végétaux.

### 4.2 La pratique de l'élève

En classe, les élèves vont chercher leurs outils et travaillent pendant quarante minutes. Certains demandent de l'aide pour couper ou coller leurs végétaux. Je m'assure qu'ils effectuent le maximum de manipulations et qu'ils donnent des indications précises.



Figure 2. Plan de travail pendant la pratique.

### 4.3 La verbalisation

Après la pratique, les élèves découvrent toutes les réalisations de la classe.

Ils s'expriment à l'oral et répondent à des questions que je leur pose sur leurs réalisations, leurs choix et les opérations plastiques. Du vocabulaire spécifique est apporté à cette occasion.

Un élève explique qu'il a représenté un chameau parce qu'il est déjà monté sur cet animal. Il a utilisé plusieurs feuilles et tiges qu'il a découpées à la main. Il a commencé par les pattes puis a procédé par ajouts. Une autre élève parle d'une chèvre et dit qu'elle n'a voulu

<sup>10</sup> Mot expliqué aux élèves, qui fait référence aux bestiaires médiévaux : livres illustrés d'animaux réels ou

fantastiques décrivant leurs caractéristiques physiques ou morales.

faire que la tête avec de petites cornes et des feuilles roulées en boule dans ses paumes pour faire les yeux.



Figure 3. Deux réalisations d'élèves : en haut le chameau et en bas la chèvre.

#### 4.4 Présentation de références artistiques

Les documents artistiques sont présentés sous forme de série de planches thermogonflées<sup>11</sup>.

Les références concernent la représentation animale et l'utilisation d'éléments naturels ou non pour représenter un animal. Les œuvres présentées sont : une libellule du recueil de dessins *Histoire naturelle* de 1926, de Max Ernst et *Zèbres*, dessin de 1939 de Victor Vasarely,

Les élèves reçoivent des documents en noir, en braille, en relief ou des photographies.

La découverte des références se fait collectivement et chacun est invité à prendre la parole pour analyser, décrire, commenter. La lecture tactile se fait suivant une méthode d'exploration en plusieurs temps apprise par les élèves. Je pose des questions aux élèves. Je demande, par exemple, quelle partie de la libellule est représentée avec des feuilles d'arbre. Une élève répond « les ailes, comme pour mon abeille ».

Pour les zèbres de Vasarely, j'ai prévu une adaptation en relief en deux planches. Les élèves découvrent d'abord les silhouettes des zèbres et doivent décrire leurs positions. Je leur demande de repérer les yeux de l'animal, de compter les pattes. Une élève dit qu'ils sont emboîtés.

Un deuxième document présente les zèbres avec leurs rayures. Je demande aux élèves si le deuxième document permet de bien identifier les zèbres. Ils me répondent qu'on ne peut plus les trouver à cause des rayures qui sont partout. C'est exactement l'effet que produit le dessin original de Vasarely. La lecture des documents sera approfondie lors d'une prochaine séance où d'autres documents seront présentés.



Figure 4. Document tactile sur Max Ernst.

## 5 Conclusion

Lors du cours décrit, les élèves ont été très actifs. Ils ont remarqué qu'ils ne prêtaient pas attention aux végétaux dans la cour d'habitude et que leurs formes étaient variées. Ils ont trouvé difficile le début de leurs réalisations puis en manipulant, ils ont eu des idées. Ils étaient tous curieux de découvrir le travail des autres et très volontaires pour s'exprimer à l'oral. Ils se sont intéressés aux images tactiles et ont fait des liens avec leurs réalisations.

Cet exemple de cours et mon expérience à l'INJA me confortent dans l'idée que l'enseignement des arts plastiques y est aussi essentiel qu'en milieu ordinaire. Il est particulièrement important pour les élèves non et mal voyants qui peuvent se sentir exclus des références visuelles communes et abondantes. Son adaptation est complexe mais permet aux élèves d'expérimenter et de produire un travail artistique personnel. C'est un défi qui produit de l'entraide et de l'innovation. Plusieurs collègues ont déjà mené avec moi des séquences transdisciplinaires. Enfin, sur la demande des élèves, l'option arts plastiques a été créée au lycée, cette année à l'INJA, preuve de leur intérêt pour cette matière. Je pense que des étudiants adultes seraient également intéressés

<sup>11</sup> Le thermogonflage consiste à imprimer une image sur un papier spécial qui, passé dans un four, gonflera aux endroits imprimés.

et que cela les aiderait à développer leurs connaissances, leurs compétences et leur expression artistique.

## Crédits

Cet article est basé sur l'expérience de l'enseignement des arts plastiques à l'Institut National des Jeunes Aveugles de 2014 à 2018 par Florence Bernard.

## Références

- Bris, Michel. 2006. L'adaptation des supports, une question de l'adaptation didactique. L'exemple de l'iconographie auprès des élèves déficients visuels, *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n° 33, Suresnes, France, I.N.S.H.E.A., p. 15-32.
- Bris, Michel. 2008. Contraintes techniques et éditoriales pour l'édition de documents adaptés aux personnes déficientes de la vue, *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n° 43, Suresnes, France, I.N.S.H.E.A., p. 57-60.
- Gaillot, Bernard-André. 2012. *Arts plastiques, Éléments d'une didactique-critique*, Paris, France, Presses Universitaires de France.
- Gentaz, Édouard. 2009. *La main, le cerveau et le toucher*, Paris, France, Dunod.
- Hatwell, Yvette, Arlette Streri et Édouard Gantaz. 2000. *Toucher pour connaître. Psychologie cognitive de la perception tactile manuelle*. Paris, France, Presses Universitaires de France.
- Kastrup, Virgínia et Laura Pozzana. 2015. *Histoires de cécités*, Talant-Dijon, France, Éditions les Doigts qui rêvent
- Kennedy, John. M. 1997. Comment les aveugles dessinent ?, *Pour la science*, n° 233, p. 76-81.
- Meirieu, Philippe, 1988 *.Apprendre... oui, mais comment*, Issy-les-Moulineaux, France, ESF éditeur.
- Orlandi, Oriana. 2015. *La compréhension des images tactiles chez les enfants porteurs d'un handicap visuel*. Thèse de doctorat en Psychologie, Université de Bourgogne, France.
- Plaisance, Éric. 2013. De l'accessibilité physique à l'accessibilité pédagogique : vers un renouvellement des problématiques ?, *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n° 63, Suresnes, France, I.N.S.H.E.A., p. 219-230.
- Vieaux, Christian. 2010. Historique critique de l'éducation artistique en France, *Champs culturels* n° 23, *Art contemporain et éducation artistique*, Paris, France, p. 36-49.